

Portfolio Mathilda Bruch

matildabruch@gmail.com

Ma pratique personnelle :

Diplômée d'un Master Design Graphique à l'EESAB (École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne) site de Rennes, ma pratique est pluridisciplinaire, m'intéressant surtout à la réalisation d'éditions, d'affiches, de dessins de caractères, à la photographie et à l'écriture. Suite à mon diplôme, je m'investie surtout à développer une pratique d'écriture mise en relation avec la photographie, à travers des supports variés (performances, éditions, affiches, ...).

Par ailleurs, les problématiques qui habitent mon travail sont surtout l'écologie, l'océan, la place de l'Homme dans la nature et la relation entre l'art et la science (la vulgarisation scientifique via le design graphique).

Indatable est une édition autour de la mémoire. À partir de photographies de paysages prises un été, l'idée m'est venue de travailler sur la mémoire du présent. Le film *Gerry* de Gus Van Sant (2002) et la pratique de Thibault Cuisset dans *Le dehors absolu* (2005), m'ont beaucoup inspirée pour leurs vastes paysages. Le travail de On Kawara avec ses dates peintes m'a aussi donné l'envie de lier la notion de temps avec le paysage. C'est donc dans la périphérie de Rennes que j'ai pris en photo des rares endroits « indatables », sans indice temporel. L'édition montre, à l'approche de l'hiver, les feuilles tombantes, révélant cependant des indices temporels. Le texte présent dans l'édition indique seulement la distance des prises de vues par rapport au centre ville de Rennes pour marquer une déambulation. Ce sont des photographies contemplatives nous ramenant aux regards que portaient les peintres de barbizon du 19^e siècle.

Indatable
Édition
photographique
Juin 2017
42 cm x 29,7 cm
40 p.



Ken Loach est un réalisateur dont le travail m'a inspirée pour faire trois affiches représentant trois de ses films; sur lesquelles j'ai mis en scène des images symbolisant les moments d'après crise. Vers la fin du film *Riff-Raff* (1991), les ouvriers se rebellent et brûlent le chantier dans lequel ils travaillaient. Ainsi, la scène représentée dans l'affiche est le moment après cette rébellion. Dans *Looking for Eric* (2009), le personnage principal et ses amis vont se venger auprès d'un gangster en détruisant sa maison. Dans *The Angels' Share* (2012), l'après crise est représentée de façon plus indirecte, plus tournée vers la symbolique de l'utilisation des objets dans le film. Ces trois affiches forment une série, grâce aux couleurs et aux images en fond de Bernd et Hilla Béchert.

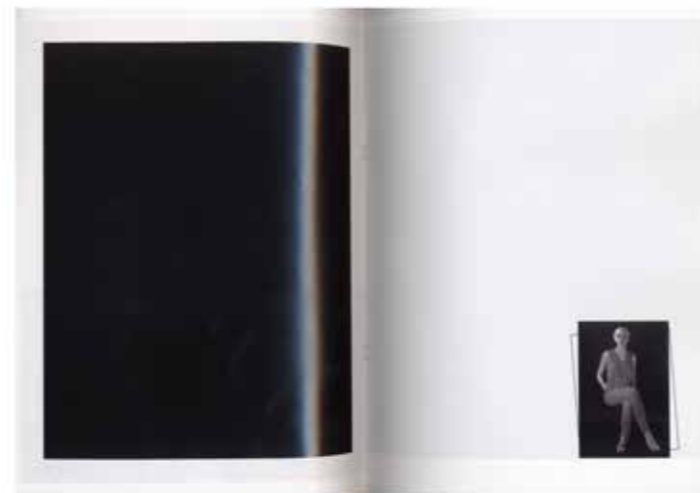
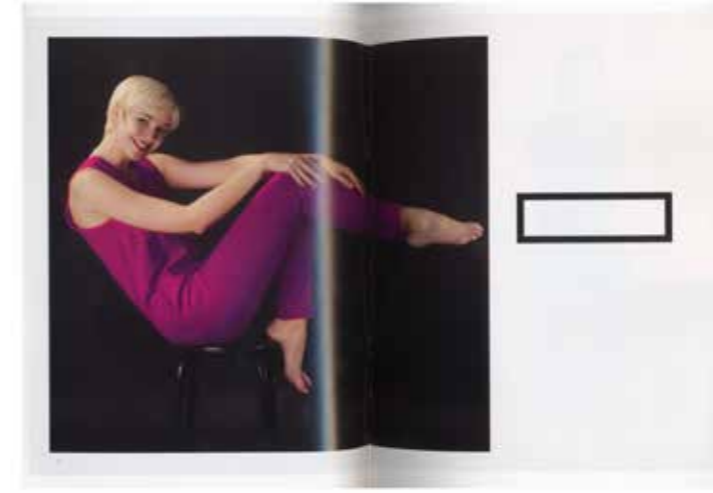
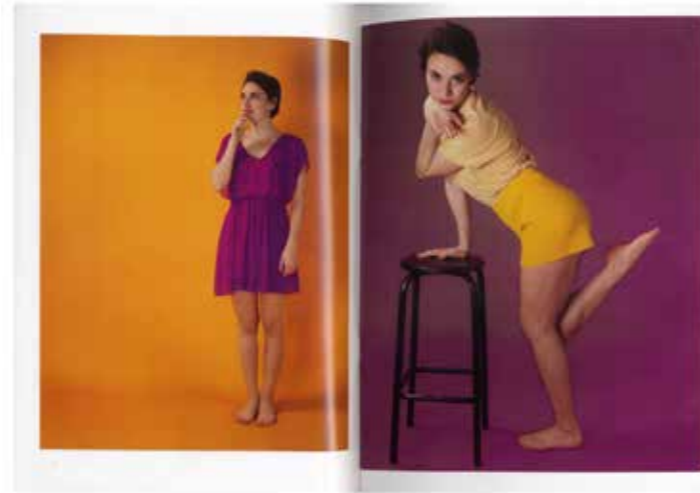
Ken Loach
Affiches
Riff-Raff,
Looking for Eric,
The Angels' Share
Avril 2017
84,1 cm x 118,9 cm





Le projet d'édition en lien avec les affiches de Ken Loach rassemble mes étapes de travail qui ont mené à la réalisation finale des affiches de Ken Loach. Cette édition est faite de quatre parties. La première montre Ken Loach au travail. La deuxième représente les passages de lutte dans chacun des trois films. La troisième partie démontre des images de Chris Killip, référence m'ayant servi dans mon travail. Finalement, dans la quatrième partie, on voit une série d'images des Bécher. La couverture est en papier de verre, nous renvoyant aux matériaux bruts utilisés par les ouvriers.

Ken Loach
Édition
Décembre 2016
13,9 cm × 22,8 cm
42 p.



Faire surface est un magazine de mode. Peter Knapp m'a beaucoup inspirée avec ses photos de mode et ses images surexposées. Par la suite, je me suis intéressée aux stéréotypes et aux caricatures de modèles féminins, des années 60 et 70, et des magazines de mode tel que *Madame* et *L'official*. En m'inspirant de la maquette d'un numéro de *Madame*, je me suis approprié la mise en page pour en faire mon propre magazine. Cependant, je n'ai pas gardé le texte, car il était surtout important de mettre en avant le travail photographique. Comme contrainte, je me suis aussi donné comme code couleur CMJN, et à partir de cela j'en ai fait toutes les combinaisons possibles entre fonds et vêtements.

Faire surface
Magazine
photographique
Mai 2016
21 cm x 29,7 cm
28 p.

Affiches typographiques.

Pour ce projet, il nous a été demandé de choisir des affiches du Fond Dutailly et d'en faire un *revival*. J'ai décidé de me baser sur deux affiches distinctes pour leurs tonalités opposées. L'une étant très ronde à l'opposé de l'autre qui est fine et piquante. L'affiche montrée représente la typographie à formes arrondies que j'ai faite, intitulée *Bigot*, inspirée du titre de l'affiche choisie du Fond Dutailly.

Typographie

Affiches exposées à la Biennale du design graphique de Chaumont en 2017 sous le nom de XXI XIX. 84 cm × 119 cm



**GALIBIER
ET
TOURMALET**

FAIRE DU VÉLO, C'EST APPRENDRE À GÉRER LE TEMPS.

AUSSI BIEN LE TEMPS COURT DE LA JOURNÉE OU DE L'ÉTAPE.

QUE LE TEMPS LONG DES ANNÉES QUI S'ACCUMULENT.

ET POURTANT
(C'EST LÀ
LE PARADOXE)
LA BICYCLETTE
EST AUSSI UNE
EXPÉRIENCE D'ÉTERNITÉ.

**EN
DANSEUSE
JUSQU'AU
SOMMET**

UN PEU COMME À LA PLAGE, IL ARRIVE QUE CELUI

QUI S'ÉTEND SUR LE SABLE ET FERME LES YEUX

ÉPROUVE LE SENTIMENT DE RETROUVER SON ENFANCE OU.

Vidéo typographique. L'idée de départ de ce projet a été le vélo, inspirée par l'affiche *Bigot* du Fond Dutailly.

Ainsi, à partir des paroles de l'album *Tour de France* de Kraftwerk (2003) et du livre *Éloge de la bicyclette* de Marc Augé (2008), j'ai réalisé une vidéo, dans laquelle le lecteur est confronté à une double lecture entre ces deux textes.

De plus, la mise en page des paroles de Kraftwerk a été inspirée par *Made in USA* de Jean-Luc Godard. Le texte de Marc Augé, lui, suit les contours du Tour de France. L'autre aspect de la vidéo est la présence en fond sonore du *Tour de France* de Kraftwerk.

Typographie
Vidéo
Avril 2017
Durée: 01:37

Paris n'a pas été inondé est tiré du livre *Mythologies* (1957), de Roland Barthes. J'ai choisi ce mythe pour son approche intéressante sur les inondations de 1955, bouleversant le quotidien des Parisiens. J'ai donc décidé d'en faire une édition de grand format pour mettre en avant les images choisies, correspondant à la pictorialité présente dans l'écrit de Roland Barthes. Dans l'édition, les pages de gauche sont pour les images venant illustrer le texte de Roland Barthes.

Ces images sont uniquement de l'époque, prises par Gérald Bloncourt et venant aussi des illustrations de Jacqueline Guittard dans *Mythologies*, publié en 2010 par l'édition Seuil. Sur la page de droite est instauré un système de double lecture dans lequel est présent le texte de Roland Barthes. En parallèle, un texte de Frédérick Pottecher *Avant le temps du TGV: le trafic ferroviaire et les inondations*, qui vient apporter un autre point de vue des inondations à travers la vue d'un train de Perpignan à Paris. Le papier choisi est du Cyclus print, permettant à ce papier jaunâtre de donner un effet journalistique à cette édition, étant donné que le contenu se rapproche d'un documentaire sur les inondations de 1955.

Paris n'a pas été inondé
Édition
Mai 2017
42 cm x 29,7 cm
16 p.



Symphonies visuelles est une édition portant sa réflexion sur les voix-off.

J'ai voulu créer un point de vue contradictoire entre la voix-off choisie et les images. Ici, la voix-off vient mettre en crise les images et créer un déséquilibre.

La voix-off est un texte intitulé «Une symphonie visuelle» issu du magazine *Architectural Record* de 1977. Il décrit une déambulation au sein de *Windows of the World* un restaurant de luxe des tours jumelles. Les images viennent de la série *Shelter* de Henk Wildschut, photographe hollandais. Ces photos sont prises à Dunkerque et Calais montrant les habitats de migrants.

Les légendes du texte viennent définir des termes inconnus au lecteur. Ce projet prend un positionnement engagé.

Nous observons deux architectures opposées, celle d'une architecture de luxe et celle d'abris précaires de migrants.

L'Helvetica vient apporter un équilibre et une neutralité dans l'édition, par rapport au fond engagé du projet.

Certains passages de l'édition sont sans image rendant le texte plus autonome. Sur la première de couverture «Symphonies visuelles», est une reprise du titre du texte de *Windows of the World*.

Il y a un contraste évident du corps de texte sur la couverture, faisant écho aux contrastes dans les types de contenus de l'édition. La reliure est faite d'agraffes et le papier choisi est du Cyclus print 200 g, papier recyclé correspondant au projet.

Les références qui m'ont inspirée pour leur mise en page sont *Twice* de Cyrille Weiner, *Los Amoraes* et *Bagdad Call* de Mevis et Van Deursen.

Symphonies visuelles

Édition
Janvier 2018
36 cm x 25,5 cm
8 p.





La crise

Ce projet, réalisé en 2017 était dans le but de travailler sur la notion de « crise ». Quelque soit la crise (politique, sociale, écologique, personnelle), l'idée était de faire un reportage sur des personnes qui parlaient de crises actuelles. Je me suis donc inspirée des cadrages dans « *Porc and Milk* » un documentaire autour de la religion, de Valérie Mjéren. Ainsi ce projet prend la forme d'une vidéo dans laquelle il y a plusieurs interviews. Je me suis retrouvée avec des histoires diverses : la pollution, les attentats, le mal-être au travail, la crise politique, etc. Dans le rendu final une petite édition vient retranscrire les avis de chacun. La vidéo quant à elle, démontre les expressions corporelles et les résultats ont été surprenants, chaque individu ayant sa manière unique de s'exprimer.

La crise

Édition
photographique
Juin 2017
42 cm x 29,7 cm
40 p.

Vidéo
Juin 2017
Durée: 03:24



L'exposition Jacques Simon: Petits moyens, grands effets a été menée de façon collective dans le cadre d'un atelier de recherche. Ce projet a associé des étudiants en design graphique et en design d'objet.

Cela a consisté à présenter les fascicules de Jacques Simon, paysagiste français qui portait un regard particulier, humoristique et écologique sur notre environnement. Nous avons donc décidé de reprendre certaines fiches de ces fascicules pour les mettre en lien avec des livres de comparaisons liés au travail de Jacques Simon. À partir de tous ces ouvrages, nous avons fait une installation mettant en avant l'ambiance singulière du travail de Jacques Simon.

Exposition Jacques Simon: Petits moyens, grands effets
Mars à Juin 2017

Les affiches des conférences de Thomas Huot-Marchand¹ et Guillaume Kazerouni² ont été réalisées en groupe dans le cadre du cours d'affiche pour lequel j'ai été amenée à concevoir la communication pour des conférenciers invités à l'école des Beaux-Arts de Rennes. La première affiche était pour la conférence de Thomas Huot-Marchand (directeur de l'ANRT à Paris). Les formes visibles dans le fond de l'affiche sont des projets d'étudiants de l'ANRT.

La deuxième affiche était pour un cycle de conférences proposé par Guillaume Kazerouni. Nous sommes donc partis sur un système de collage, regroupant tous les emblèmes représentant les thèmes principaux de ses conférences (Gian Lorenzo Bernin, Rubens...).

Les projets des graphistes *Brest, Brest, Brest* et Pierre Kurczewski nous ont servi de piste pour le médium exploité.

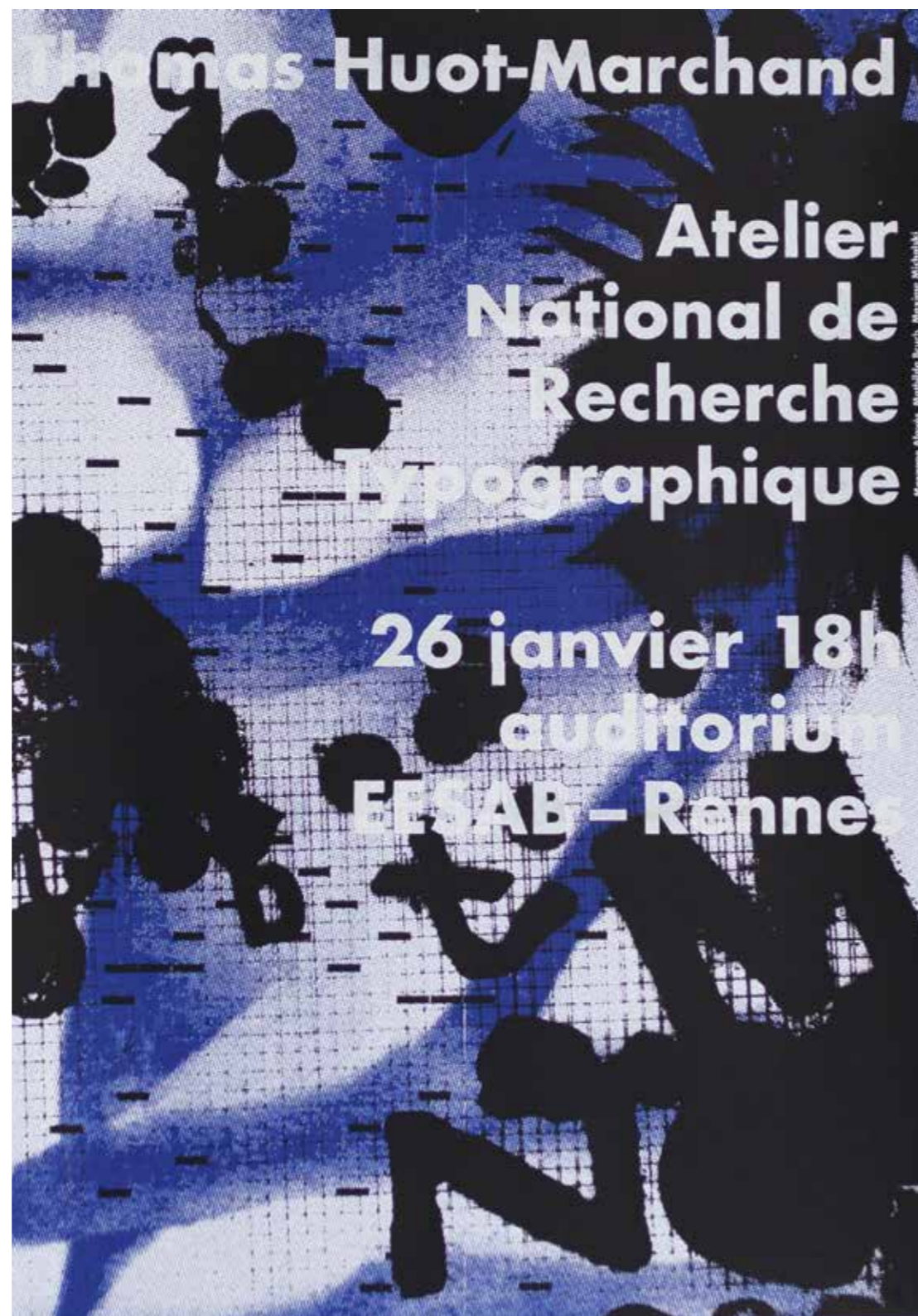
Le parti-pris de notre travail a surtout été d'assembler ces emblèmes via un exercice d'échelle et d'échanges entre chaque figure. De plus, étant donné que les conférences de Guillaume Kazerouni ont pris la forme de cycle, nous avons réfléchi à un système de série. C'est-à-dire que selon le thème de la conférence, une figure est mise en avant en fluo pour indiquer le sujet qui va être traité.

Affiche Thomas Huot-Marchand (A)

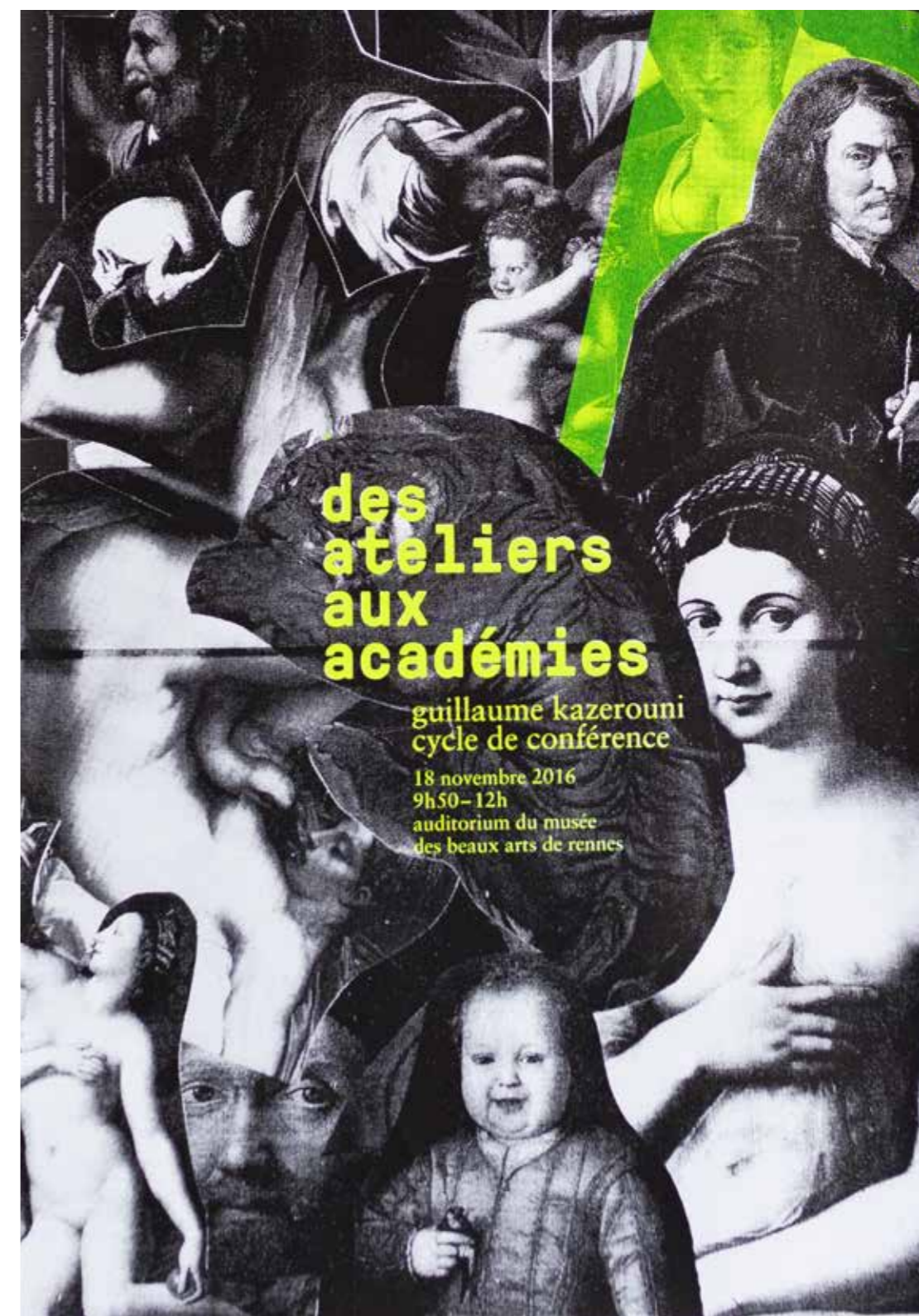
Affiche sérigraphiée
Janvier 2017
30 cm x 40 cm
Morgane Alavès,
Mathilda Bruch,
Maxime Michalski

Affiche Guillaume Kazerouni (B)

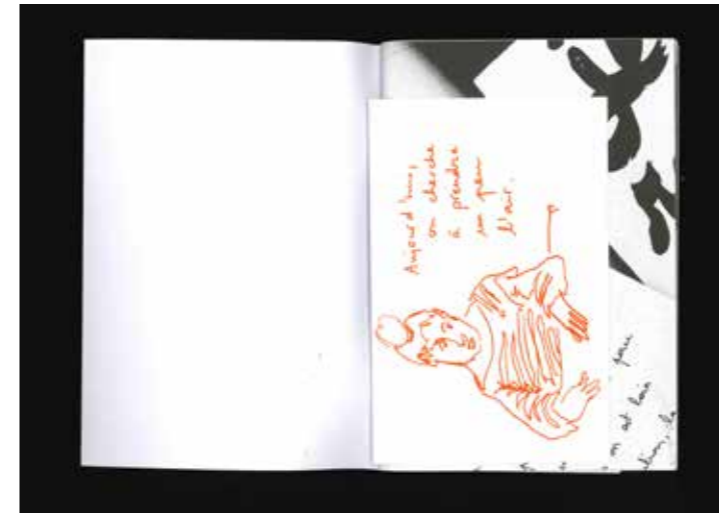
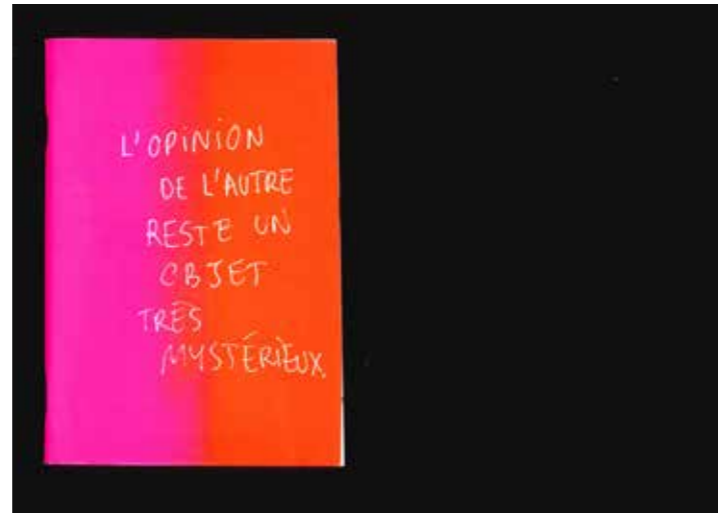
Affiche sérigraphiée
Novembre 2016
40,5 cm x 57 cm
Mathilda Bruch,
Mathéo Even,
Angéline Pettinotti



(A)



(B)



L'opinion de l'autre reste un objet très mystérieux est une édition réalisée dans le cadre du workshop *Pop Club #5* à l'EESAB site de Rennes. En groupe, il nous a été demandé de produire une forme graphique à partir de textes d'Olivier Cadiot et de l'actualité. Nous sommes donc partis sur l'idée de faire une édition dans laquelle le contenu serait composé de dessins spontanés.

Ces productions avaient pour contrainte de traiter d'un fait d'actualité que ce soit politique, écologique ou économique, pour que la forme finale amène le lecteur vers un contenu engagé.

À l'intérieur de ces éditions, il y a une série de cartels sérigraphiés représentant le regard observateur d'une membre du groupe, à travers des portraits ou retranscriptions de paroles échangées lors de nos étapes de travail.

L'opinion de l'autre reste un objet très mystérieux

Édition imprimée en risographie
 Décembre 2016
 10 cm x 14,8 cm
 64 p.

Morgane Alavès,
 Mathilda Bruch,
 Marie Eschenlauer,
 Hveline Geffrault,
 Azilis Marquet,
 Maxime Michalski,
 Juliette Pellereau

Sans titre

Ce projet photo a commencé en 2018 et étudie la question du paysage et la place de l'Homme dans son environnement. J'ai donc pris en photo une série d'endroits où nous pouvons voir l'Homme interagir directement avec l'environnement. Ce projet est une exposition photographique où je sélectionne deux sites: les marais salants de Guérande et la digue de Batz-sur-Mer.

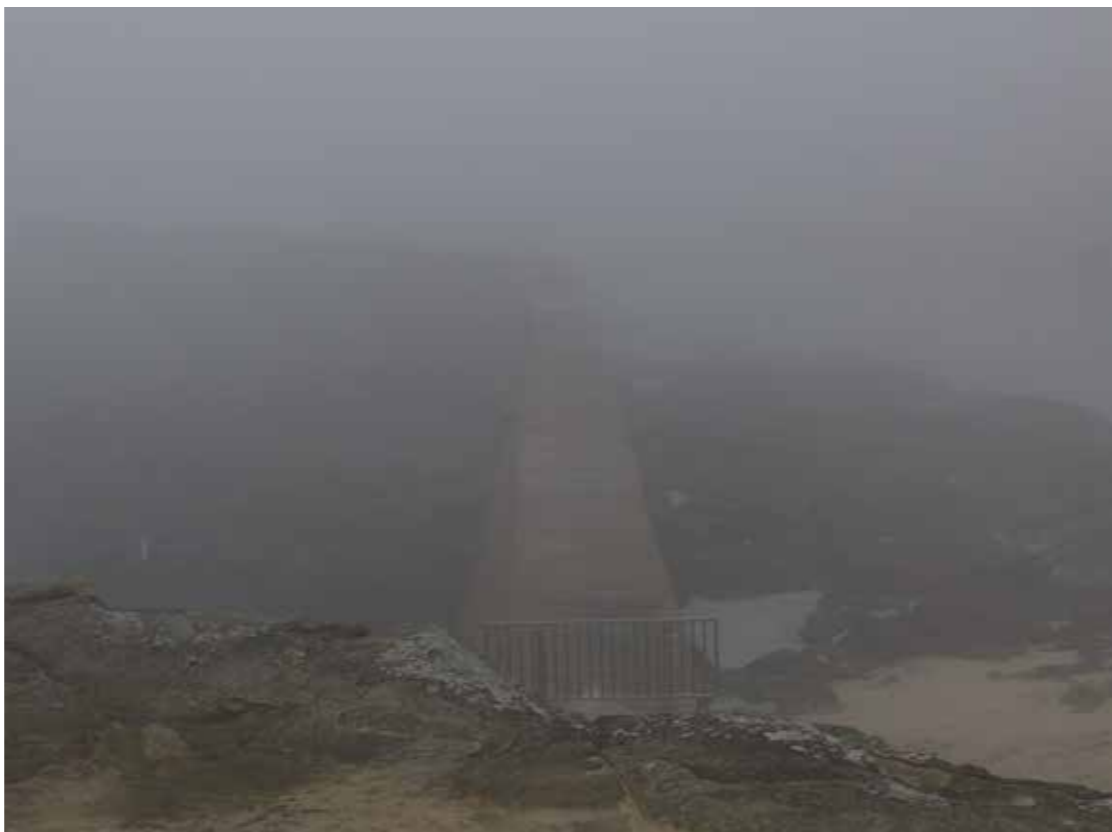
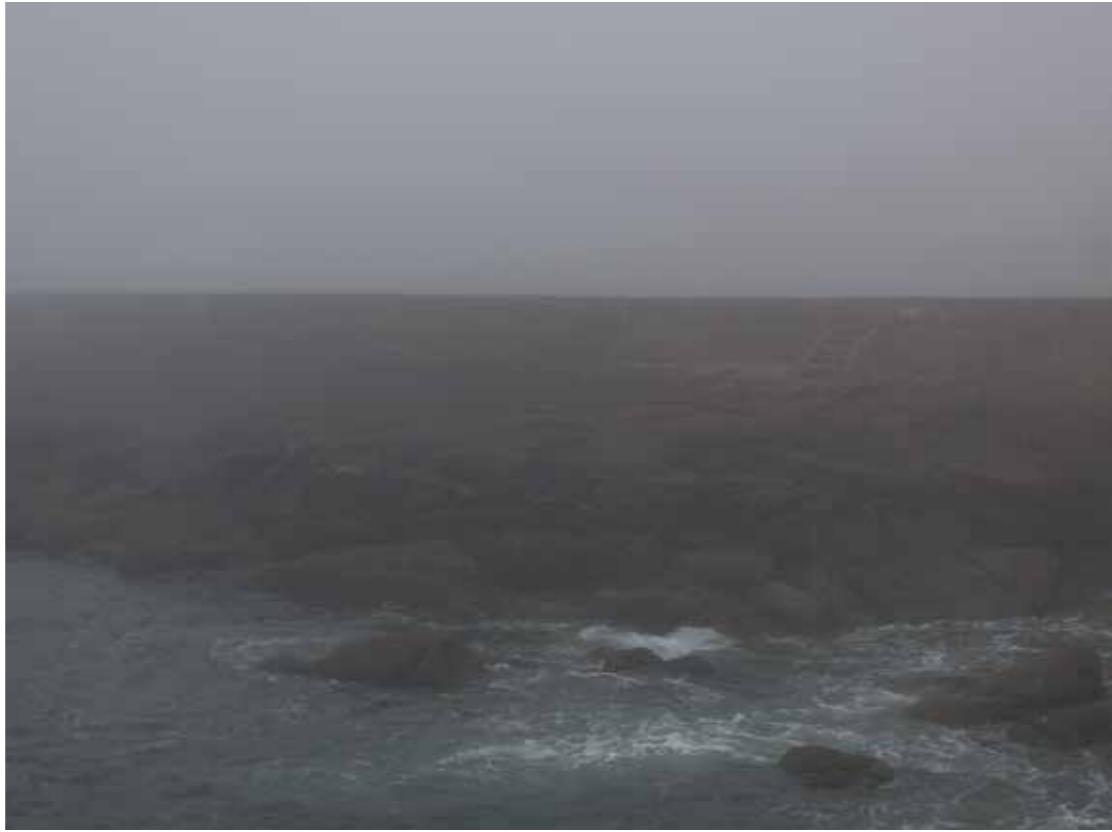
J'ai choisi ces deux endroits afin de pouvoir étudier spécifiquement la modification du littoral par l'Homme, en démontrant de manière subtile la dualité entre l'Homme et la nature, à travers des structures greffées dans le paysage. La brume évoque dans ces images une ambiance fantomatique qui représente le mouvement artistique d'inframince, c'est-à-dire que seulement quelques détails très subtils permettent de mettre en avant les constructions de l'Homme.

Ces images viennent démontrer que l'Homme est omniprésent, même dans des espaces préservés.

Sans titre

Tirages sur papier satin
Juin 2019
50 cm × 70 cm







Comment réaliser une planche de surf en carton, de taille 6'6"	
Zephyr Legal	
Trimaran	
Alex Mira	
Sentier sous-marin	
Entretien entre Mathilda Bruch, Candice Quédec et Sophie Vilette.	
DEUX MOIS EN MER	85
ITINÉRAIRES ENVISAGÉS	86
Mathilda Bruch	
JOURNAL DE BORD	89
Mathilda Bruch	
NAVIGATION DE NUIT	111
Candice Quédec	
WORKSHOP AVEC DENIS BONHOMME, CARTOGRAPHE MARIN	113
Contexte du workshop de cartographie marine	
Denis Bonhomme	
Retour du workshop	
Mathilda Bruch	
ENTRETIEN AVEC FRANCK DAOUBEN, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION ENFANTS DE L'OcéAN ET DE SA SECRÉTAIRE, CÉLIA PEIGNER	117
Mathilda Bruch	
APRÈS LE SEMESTRE B.O.A.T.® « DEMAIN L'OcéAN »	121
ENTRETIENS AVEC LES ÉTUDIANTS RACONTANT LEUR RETOUR D'EXPÉRIENCE	122
Mathilda Bruch	
L'IMPACT DU SEMESTRE B.O.A.T.® « DEMAIN L'OcéAN » SUR NOS MÉMOIRES DE FIN D'ÉTUDE	125



Semestre B.O.A.T.® « Demain l'Océan »

Ce projet, présenté en juin 2019 au DNSEP (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique), est une interprétation « formelle » de mes six mois d'expérience au sein de du semestre B.O.A.T.® (Boat Of Artistic Research Trip). En effet, lors de ce semestre nous avons rencontré beaucoup de professionnels (scientifiques et artistes) qui étudient nos océans.

Étant très sensible au réalisme, je m'intéresse beaucoup aux reportages. J'ai donc décidé de mettre en page une édition retranscrivant toutes nos expériences. Cet objet contient des entretiens, photographies, récits de voyage, etc. Cette édition a été imprimée en risographie à l'école, en 50 exemplaires. L'objectif est de les diffuser et de sensibiliser le lecteur à la préservation de nos océans.

Semestre B.O.A.T.® « Demain l'Océan »

Édition en risographie
 Juin 2019
 15,4 cm x 28,4 cm
 126 p.

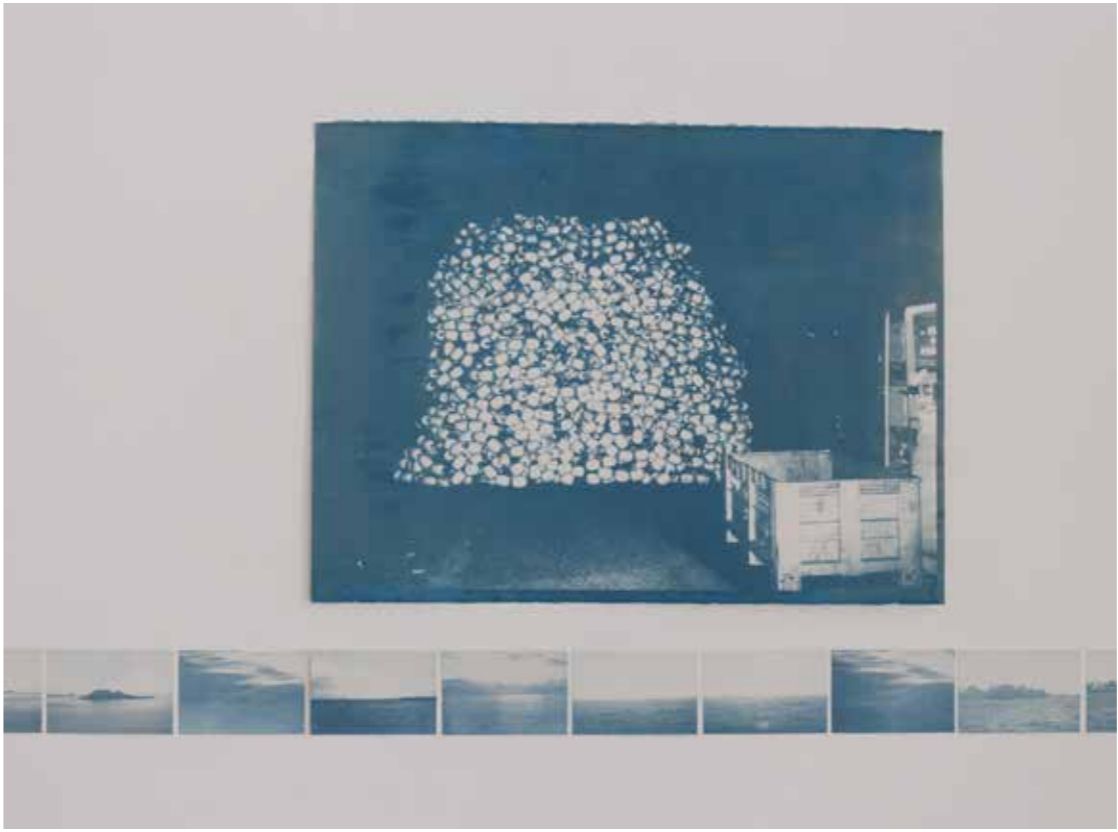
Semestre B.O.A.T © «Demain l'Océan»

Ce projet est une manière plus personnelle de présenter le semestre B.O.A.T ©. En effet, ici je me positionne face à ce que j'ai observé lors des deux mois en mer.

Le travail du graphiste Will Holder «*Yes, but is it edible?*», m'a inspiré car il mêle graphisme et performance. J'aborde dans ce projet les notions de surconsommation et de surpêche à travers un poème que j'ai écrit et des photographies en cyanotype de trois moments marquants lors des deux mois en mer. Certaines images sont en petit format et sont utilisées en tant que ligne d'horizon évoquant chronologiquement notre trajet en bateau. Trois grandes images viennent ponctuellement traduire des moments importants autour de la chaîne alimentaire. Pendant mon diplôme j'ai fait une performance où je révélais les grands tirages au fur et à mesure que je récitais mon poème.

**Semestre B.O.A.T ©
«Demain l'Océan»**
Photographies tirées
en cyanotype





Foraminifères, l'océan à la loupe

Supports de communication pour l'exposition au Muséum d'Angers (affiches, flyers, cartes postales et autres déclinaisons).

En arrière-plan, le dégradé de bleu évoque la colonne d'eau et au premier-plan, ce sont des photographies détourées de foraminifères, prises au microscope par des scientifiques.

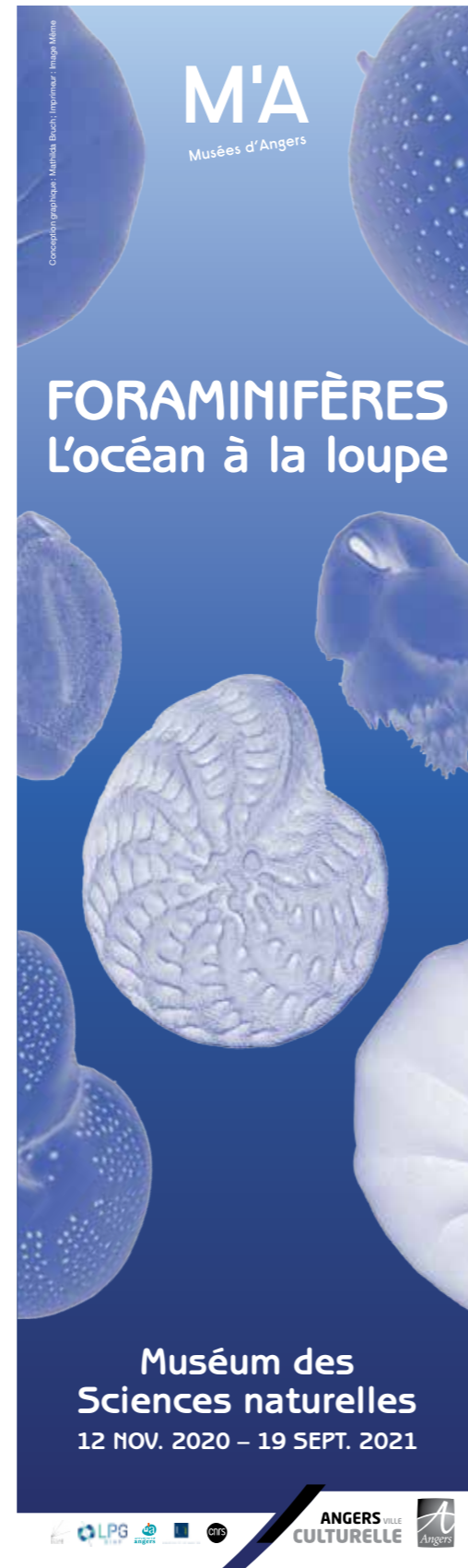
Foraminifères, l'océan à la loupe

Affiches

Novembre 2020

(A) Bâche: 85 cm x 290 cm

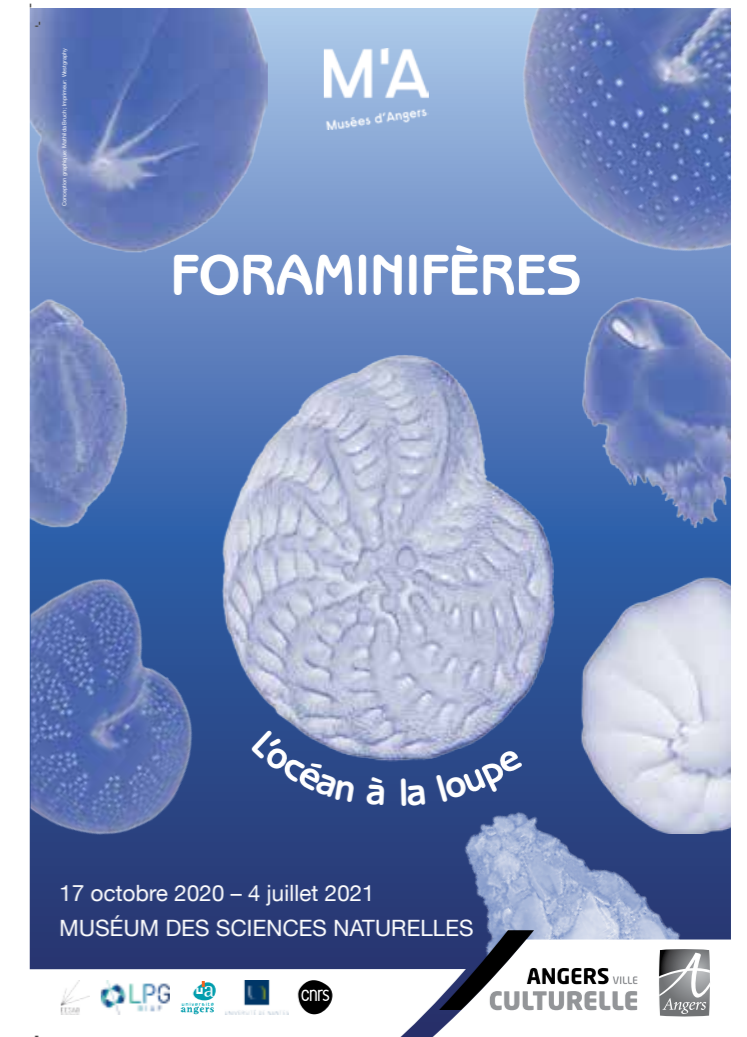
(B) Affiche: 115 cm x 168 cm



(A)



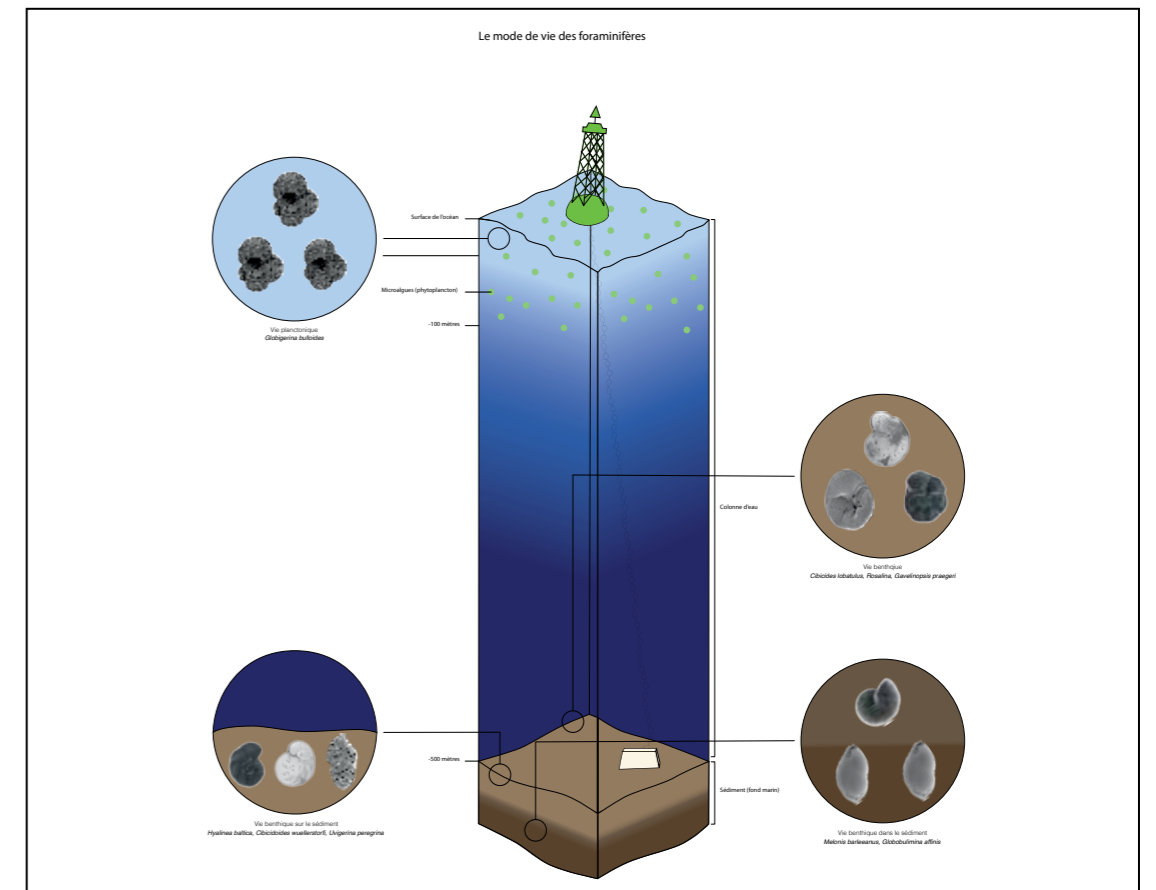
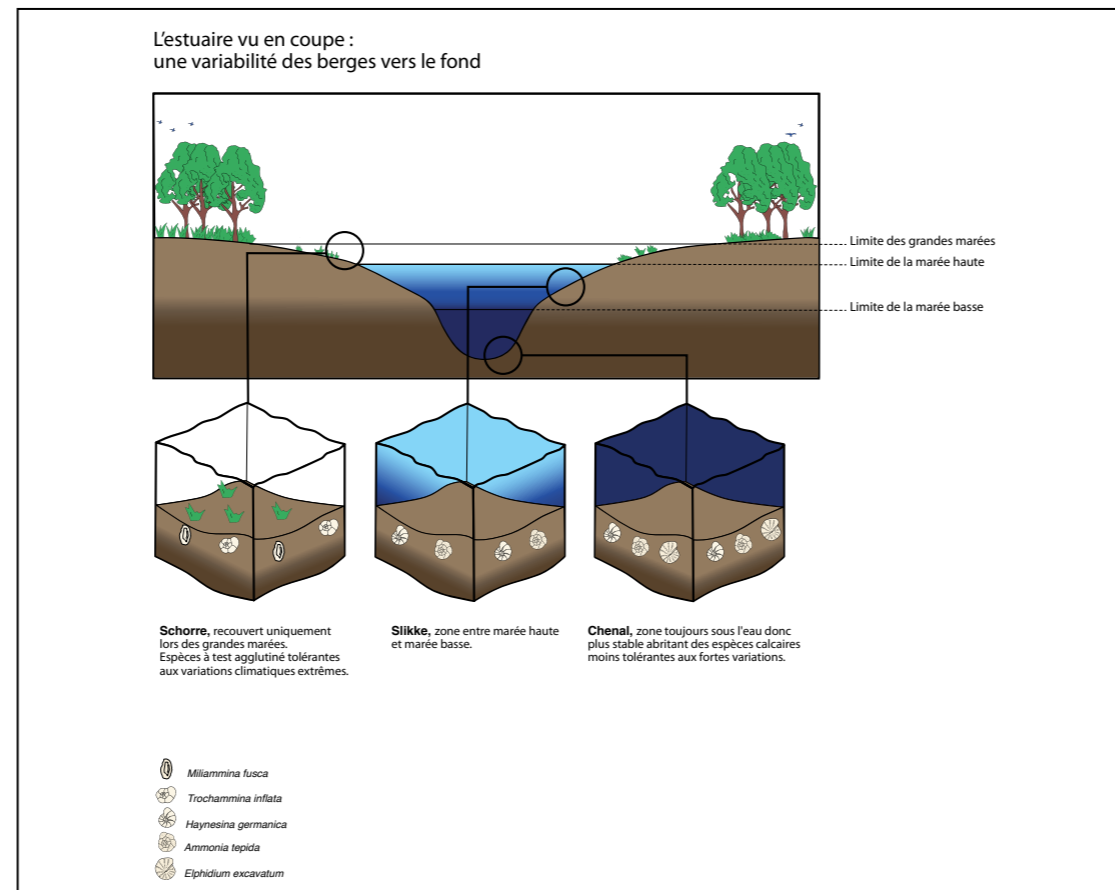
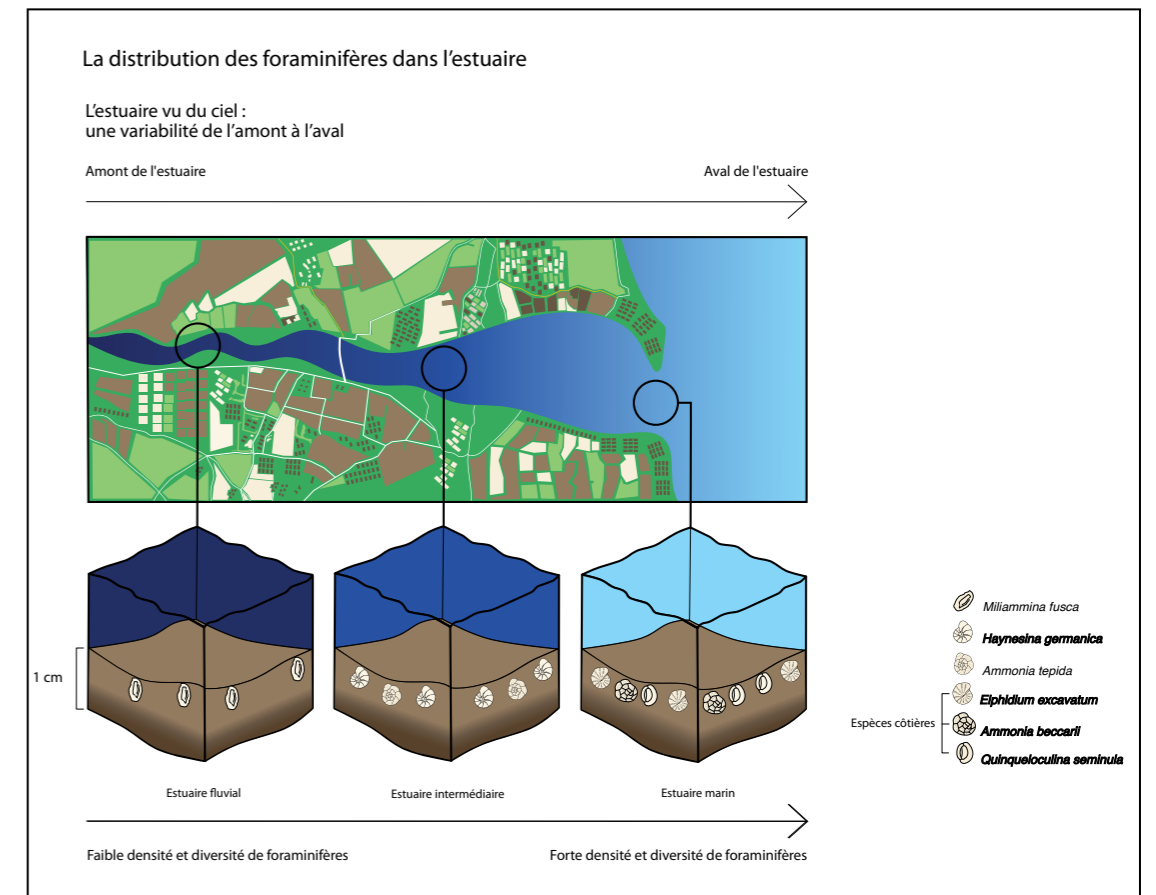
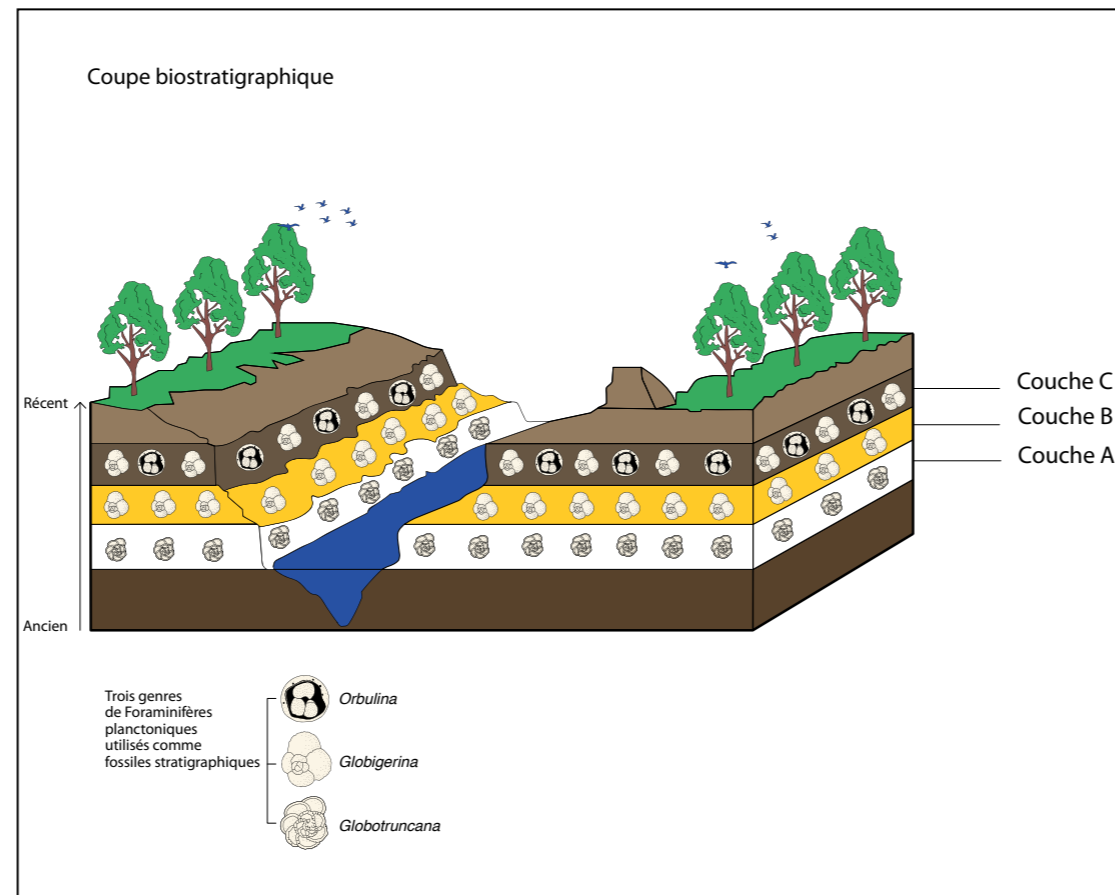
(A)



(B)



(B)



Foraminifères, l'océan à la loupe
Une sélection de schémas scientifiques réalisés pour l'exposition au Muséum d'Angers.

Foraminifères, l'océan à la loupe
Novembre 2020



Foraminifères, l'océan à la loupe
Schémas scientifiques exposés au Muséum d'Angers.



Foraminifères, l'océan à la loupe
Schémas scientifiques exposés au Muséum d'Angers.



Foraminifères, l'océan à la loupe
Schémas scientifiques exposés au Muséum d'Angers.